

trouvent souvent disposés en file, bout à bout. Il en est de même d'ailleurs des tubes péridesmiques.

A mesure qu'elles s'éloignent des cotylédons, les feuilles présentent une atténuation de plus en plus grande dans la différenciation des éléments sécréteurs que nous décrivons. Aussi, dans les feuilles de la plante adulte, les cellules de l'assise sous-épidermique deviennent presque toutes semblables entre elles et constituent l'hypoderme. Les tubes péridesmiques demeurent plus aisés à mettre en évidence, bien qu'ils offrent souvent un allongement à peine marqué.

Nous avons dit⁽¹⁾ que l'appareil sécréteur se présentait chez les Cèdres sous la forme de cellules en file (laticifères articulés) et de tubes isolés (laticifères continus). En effet, tantôt les cellules sécrétrices sont disposées en file, comme on le voit dans la feuille et même dans la tige, leur longueur dépassant à peine leur largeur; tantôt elles sont isolées et leur longueur dépasse des centaines de fois leur largeur, comme dans la racine où elles sont encore susceptibles d'un allongement indéterminé, puisque leur extrémité en voie de croissance est au contact des cellules initiales du méristème terminal. Ce sont là deux formes extrêmes qui peuvent toutefois être reliées l'une à l'autre par les nombreuses formes intermédiaires existant dans la même plante.

SUR UNE COLLECTION DE VÉGÉTAUX FOSSILES DES ÉTATS-UNIS,

PAR M. ED. BUREAU.

J'ai l'honneur de présenter à la Réunion des naturalistes du Muséum quelques spécimens d'une collection de végétaux fossiles qui vient d'être envoyée à nos Galeries de Botanique par M. Britton, Directeur du Jardin botanique de New-York, grâce à l'obligeant intermédiaire de M^{lle} Vail, bibliothécaire de cet important établissement, qui est venue, à plusieurs reprises, travailler dans nos laboratoires.

Ces échantillons viennent combler une grande lacune dans notre Musée de paléontologie végétale. Les gisements reconnus de plantes fossiles sont aujourd'hui nombreux dans l'Amérique du Nord, et cependant, sauf quelques spécimens du terrain houiller, nous n'en possédions à peu près rien. Je regrettais particulièrement l'absence des intéressantes séries d'espèces recueillies dans le Colorado et le Kansas, qui ont fait l'objet des beaux travaux de Lesquereux. Elles avaient pour nous un intérêt particulier, parce qu'elles appartiennent, en grande partie, à la période crétacée, celle qui, dans notre Europe, est la plus pauvre en végétaux fossiles, en raison de l'extension qu'y ont les dépôts marins. Ce sont précisément des végétaux

⁽¹⁾ *Loc. cit.*

crétacés que nous venons de recevoir. Les uns sont étiquetés : *Middle Cretaceous* (*Dakota Group*); les autres *Upper Cretaceous* (*Laramie Group*). Ils proviennent, pour la plupart, du Kansas, où ils ont été recueillis par M. Charles H. Sternberg, et, en moindre nombre, du Colorado. La comparaison avec ce que nous possédons de l'ancien continent sera d'autant plus intéressante que l'évolution du règne végétal ne paraît pas avoir suivi la même marche dans l'ancien et dans le nouveau monde. Il semble qu'en raison des communications plus faciles entre les régions polaires, qui ont vu naître tant de formes végétales, et le continent américain, ces formes ont progressé vers le Sud plus rapidement qu'en Europe, et, en effet, dans la collection que nous avons sous les yeux, nous constatons les genres : *Populus*, *Ficus*, *Diospyros*, *Sterculia*, *Viburnum*, *Aralia*, *Sassafras*. *Laurus*, *Platanus*, tous actuellement vivants, et, sauf un *Protophyllum*, aucune de ces formes archaïques que l'on trouve chez nous, non seulement dans le terrain crétacé, mais jusque dans les couches inférieures de la série tertiaire.

La roche, qui contient les empreintes provenant du *Dakota Group*, est un grès d'un rouge brun. Ce grès s'est durci en nodule autour des feuilles. de sorte que chacune est maintenant au centre d'un caillou elliptique. En fendant ces nodules dans le sens de leur plus grand diamètre, on a obtenu souvent l'empreinte de la face supérieure et celle de la face inférieure de la feuille. Elles sont d'une grande netteté, malgré le grain de la roche, qui, vue à l'extérieur des nodules, ne laisserait pas supposer une si belle conservation.

Nous avons ainsi, avec l'empreinte des deux faces, les feuilles suivantes : *Populus Kauræana* Lesq., *Ficus inæqualis* Lesq., *Diospyros rotundifolia* Lesq., *Rhamnus inæquilateralis* Lesq., *Daphnophyllum Dakotense* Lesq., *Viburnum robustum* Lesq., *Viburnum Lesquerensii lanceolatum* Lesq. *Betulites Westii obtusus* Lesq., *B. Westii latifolius* Lesq., *B. Westii oblongus* Lesq. *B. Westii reniformis* Lesq.

Les empreintes provenant du *Laramie Group* sont sur une roche argilo-calcaire grise à grain très fin et sont aussi fort bien conservées.

VOYAGE EN INDO-CHINE ET À JAVA,

PAR M. D. BOIS, ASSISTANT, CHARGÉ DE MISSION.

Ayant déjà fait au Muséum une conférence sur l'Exposition d'Hanoï et sur les principaux produits végétaux qui y figuraient, je ne crois pas utile de revenir aujourd'hui sur ce sujet. Je tiens à dire, cependant, que cette exposition, très intéressante, nous a donné la preuve que l'Indo-Chine est organisée et qu'elle peut entrer aujourd'hui dans la période de la mise en valeur.